

# Les quartiers ont-ils leur mot à dire?

**Bienne** Lors d'une table ronde sur la politique des transports dans la cité seelandaise, Urs Scheuss (Les Verts) et Peter Bohnenblust (PLR) se sont affrontés lors d'un débat plutôt... modéré.

**Matthias Gräub**

Traduction Bastien Lance

La politique des transports dans leur Ville est un sujet qui intéresse les Biennois au plus haut point. Pour preuve, la salle est bien remplie, au début de la semaine. La Guilde du quartier Est avait organisé un débat au collège des Platanes, une table ronde qui s'inscrivait dans un contexte juridique particulier.

Gary Dobler, un habitant du quartier, s'est fait connaître l'année dernière pour avoir lancé une pétition contre la suppression de places de stationnement. Il avait récolté plus de 2000 signatures et les avait remises aux autorités municipales. La réponse avait été négative, la conclusion étant la suivante: la population n'a pas un droit inaliénable à l'accès aux places de stationnement.

Gary Dobler a également tenté de connaître les plans du Conseil municipal pour le quartier de la Champagne. Là aussi, des cases doivent disparaître. La Ville a associé la Guilde du quartier Est à sa planification, mais uniquement le comité, ce qui déplaisait fortement à Gary Dobler. Il a donc adhéré à la Guilde pour obtenir les documents. Refusé. Le Biennois a alors porté plainte et a trouvé un accord avec l'association dans le cadre d'une procédure de conciliation.

## Pas de suppression par plaisir

Ainsi s'est constituée la séance d'information et la table ronde, qui s'est tenue mardi. Assis au premier rang, il a écouté la conseillère municipale et directrice des Travaux publics, Lena Frank (Les Verts), expliquer aux quelque 70 personnes invitées comment fonctionne la politique de stationnement à Bienne.

«Notre objectif n'est jamais de supprimer des places par plaisir», explique la conseillère. Selon elle, il s'agit plutôt de rendre Bienne plus sûre pour tous les usagers de la route. Elle évoque les priorités de la Ville en matière d'urbanisme, la mission qui lui a été confiée de sup-



La politique des transports dans leur Ville est un sujet qui intéresse les Biennois au plus haut point.

archives Carole Lauener

primer un tiers des places de stationnement publiques, et le fait que la cité dispose encore nettement de plus d'emplacements par habitant que d'autres villes.

L'élue écologiste détaille toutefois pourquoi toutes les personnes qui le souhaitent ne peuvent pas toujours donner leur avis: «Imaginez que nous devions organiser une large consultation pour chaque projet, c'est tout simplement impossible.» Il est donc prévu que le comité de la Guilde puisse donner son avis dès les premières phases d'un projet, mais uniquement le comité, et non l'ensemble des habitants du quartier. Plus le projet est important, plus la participation de la population est précieuse. Et ceux qui ne peuvent pas donner leur avis peuvent toujours, au final, faire opposition. «Faites usage de ce droit», lance Lena Frank. «Même si ce n'est pas agréable pour nous...»

Bien que collègue de parti, Urs Scheuss n'est pas tout à fait d'accord. Dans la deuxième partie de la manifestation, le député vert au Grand Conseil et membre du comité directeur de la section biennoise de l'Association Transports et Environnement (ATE) a ainsi débattu avec Peter Bohnenblust (PLR), ancien député et ancien président de la section régionale du TCS.

Urs Scheuss plaide pour davantage de participation de la population. «Lors des réunions, on a souvent l'impression que presque personne ne défend les intérêts des automobilistes.» C'est certes une bonne chose pour lui, en tant que membre du comité de l'ATE, «mais cela suscite ensuite de la résistance». Les oppositions retardent alors les projets et, dans les cas extrêmes, peuvent même les faire tomber à l'eau. «Impliquez-vous dès le début!» réclame-t-il.

## «Des mesures excessives et idéologiques»

Mais que faire si l'on ne le peut pas, comme le déplore Gary Dobler? «On élit au comité les personnes en qui l'on a confiance pour représenter les intérêts du quartier», répond Urs Scheuss. Peter Bohnenblust de compléter: «Ou celles qui se portent volontaires.» Apparemment, il n'est pas si simple de motiver les gens pour ce travail associatif. «Si les gens prenaient davantage conscience de l'importance de la Guilde du quartier, ils s'engageraient peut-être plus facilement», analyse Urs Scheuss.

**Imaginez que nous devions organiser une large consultation pour chaque projet, c'est tout simplement impossible.**

**Lena Frank**

Directrice des Travaux publics de la Ville (Les Verts)

Ce soir-là, le public n'était toutefois pas venu pour discuter des structures de la Guilde, mais du parcage et de la politique biennoise des transports. Simon Leray, journaliste au Biele Tagblatt et animateur de la table ronde, laisse alors les deux intervenants croiser le fer. Bien qu'ils ne soient pas d'ac-

cord sur tout, les deux hommes font preuve de respect et de compréhension. Peter Bohnenblust, en particulier, semble plutôt modéré.

Peut-être trop modéré, au goût de la part du public qui s'indigne de la suppression des places de stationnement. «Ma position a toujours été celle de la coopération, et non de l'opposition», rétorque le libéral-radical. «Le TCS n'est pas seulement un lobby automobile; nous nous intéressons aussi aux piétons et aux cyclistes.» Il trouve toutefois que les mesures prises par la Ville sont exagérées, parfois même «idéologiques». «La Ville veut dissuader les gens de prendre la voiture en recourant à des mesures extrêmes.»

Urs Scheuss, quant à lui, soutient globalement les mesures prises par la Ville. Il constate toutefois des problèmes de communication. «Les autorités expliquent ce qu'elles font, mais le font apparemment d'une manière que les gens ne comprennent pas. Il y a encore du travail dans ce domaine.»

C'est alors que Gary Dobler intervient. Celui qui est peut-être le militant le plus actif contre la suppression des places de parc à Bienne annonce quitter la ville. Pour un village et une grande maison, avec vaste terrain. Et sans problèmes de stationnement. Ce n'est pas un abandon, affirme-t-il, et promet de continuer à s'engager pour que les gens du quartier aient leur mot à dire.

## EN BREF

### Pétition remise au Canton de Berne

**La Neuveville** Une pétition en faveur de la pérennité de l'École supérieure de commerce (ESC) de La Neuveville a recueilli 800 signatures. Lancée il y a quelques semaines, elle a été transmise hier à la Direction de l'instruction publique et de la culture du Canton de Berne, a indiqué la députée au Grand Conseil Anne-Caroline Graber. Les signataires souhaitent maintenir à La Neuveville un pôle de formation solide et attractif. *ami*

### On cherche les futurs primés

**Bilinguisme** En octobre 2026, le Canton de Berne remettra pour la quatrième fois le «Prix du bilinguisme dans la culture». Cette distinction pluridisciplinaire récompense des professionnels ou institutions culturelles dont le travail favorise de manière exemplaire les échanges entre les cultures francophone et germanophone. La population est invitée à participer à la sélection en proposant des candidatures en ligne du 9 mars au 26 avril prochain, accompagnées d'une courte justification. Le prix distingue des acteurs culturels qui encouragent le dialogue entre les deux langues, pratiquent le bilinguisme dans leur création, l'intègrent à leur quotidien ou jouent un rôle d'intermédiaire culturel. Les candidats doivent également entretenir un lien étroit avec le canton de Berne depuis au moins deux ans, que ce soit par leur résidence, leur activité ou le siège de leur institution. *c-fga*

### Les Huguenots racontés

**Tramelan** Dans le cadre de la rencontre œcuménique des aînés de Tramelan, la pasteur Veronique Tschanz proposera, le mercredi 1er avril à 14h30, un récit de son périple de 1600 km à pied sur les traces des Huguenots. Partie en 2023 lors d'un congé sabbatique, elle a traversé la France, la Suisse et l'Allemagne en suivant les anciens chemins d'exil protestants. La rencontre se tiendra à la salle de paroisse réformée et se conclura par un moment convivial. La participation est libre et sans engagement. *c-sfa*

### Apprendre à donner la patte

**Tavannes** La Société cynologique de Tavannes et environs organise, comme chaque année, un cours d'éducation de base sur ses terrains du plateau d'Orange à Tavannes. Le cours commencera le mercredi 22 avril sur inscription uniquement. Les chiens de toutes races, dès l'âge de 4 mois, sont accueillis. A noter, également, qu'une porte ouverte sera organisée, le mercredi 3 juin, avec démonstrations de plusieurs disciplines. *c-mho*



Urs Scheuss (à gauche) et Peter Bohnenblust ont discuté de la politique de stationnement à Bienne.

Matthias Gräub